

« FORGEZ VOTRE REUSSITE, FAITES EQUIPE AVEC LA MER »

« *La mer est une salope, mais c'est ma pote !* » (Anne Liardet, navigatrice) - Les hommes qui vont en mer sont un trésor trop souvent méconnu. Faire connaître à des jeunes qui s'interrogent sur leur avenir et à des entrepreneurs soucieux de la gestion de leurs richesses humaines les talents des hommes et femmes qui travaillent en mer : tel était l'objectif du colloque du 6 décembre 2011 à l'Ecole militaire.

Organisé par le Club Sup Mer, l'AEN-AOVC, l'ACORAM et l'ACOMAR dans le cadre du Forum Bleu Marine ce colloque a rassemblé plus de 200 personnes autour de quinze intervenants de la marine nationale, de la marine marchande, des mondes de la voile et de l'entreprise. Ils ont évoqué les valeurs et les talents qui se développent au contact du milieu marin et montré ce que ces richesses peuvent apporter au monde de l'entreprise.

LES VERTUS APPRISES DE LA MER

Le goût pour la mer, qu'il soit de tradition familiale ou non, est souvent associé au voyage et à l'aventure, mais ne peut se limiter à cela, souvent attirés ainsi, hommes et femmes y découvrent un esprit d'équipage très vif qui les étonne et les retient. Parce que l'homme n'est pas un animal marin, parce que la mer est vaste et imprévisible, tantôt accueillante, tantôt hostile, la mer transforme le tempérament de l'homme pour le meilleur. Anne Liardet, y a appris à se maîtriser elle-même pour faire face aux situations « tordues » puis à gérer un équipage, à développer ses connaissances : « *on ne naît pas marin, on le devient* ». La pratique de la mer développe endurance, humilité, rigueur, discipline, adaptabilité, responsabilité, solidarité et anticipation. La mer apprend à mesurer le risque, à l'accepter, et cette prise de conscience accompagne sans cesse la réflexion et l'action du marin.

L'ESPRIT D'EQUIPAGE

Sur le porte – avions Charles de Gaulle, l'amiral Moulin considère que les 1700 marins qui y vivent forment une petite communauté sur un « petit » bâtiment par rapport à l'immensité de la mer. Dans son film « *Touch and Go* » Yves Bourgeois montre que cet isolement développe une forme d'esprit de famille, le respect et l'estime entre les membres de l'équipage. Il remarque l'exigence et la nécessité irrévocable de performance des marins, il découvre l'esprit d'équipage. Cet esprit se constitue à terre, avant l'appareillage, et se développe en mer. La vie à bord requiert des connaissances techniques approfondies et une implication permanente afin de parer aux imprévus. Même en solitaire, la navigation nécessite le partage des responsabilités : Anne Liardet évoque le lien avec l'équipage resté à terre. Chaque membre de l'équipage, quelque soit sa place dans la pyramide, occupe un rôle essentiel, indispensable au bon fonctionnement du navire..

En mer il faut faire face à la solitude provoquée par l'éloignement des êtres chers et à la promiscuité due à



l'exiguïté des compartiments du navire : « pour ce qui est de vivre ensemble, les marins sont des orfèvres » (J. Moulin) La vie en équipage et les relations humaines complexes qui s'y développent font de chaque embarquement une expérience unique, et pour chaque commandant, comme le capitaine au long cours Alain Connan, le CF Dard ou le MP Urcun, un défi dont l'enjeu est la réalisation de la mission, la sécurité des hommes et femmes de l'équipage et la pérennité du bâtiment qui lui sont confiés.

A TERRE, DANS L'ENTREPRISE, APRES

La mer développe la faculté d'adaptation à un univers sans cesse changeant, un véritable atout dans ce monde lui aussi en mouvement permanent.

Pour Hervé. Dufoix et Gilles de Mautort, DRH d'entreprises, la mer pousse le marin à l'effort et à la ténacité, développe ses capacités à se remettre en question, à accepter les contraintes de la nature, à faire la part des choses. Ce sont les valeurs, les compétences données ou renforcées par la vie en mer, qui sont souvent les plus recherchées par les entreprises civiles, à terre. Les compétences techniques ne font pas tout et cette expérience maritime s'avère un véritable atout.

La mer est exigeante et ceux qui y passent une partie de leur vie sont en quelque sorte sélectionnés par elle. Ce que rappelle en clôture le vice-amiral d'escadre Olivier Lajous, directeur du personnel militaire de la marine : « *on ne triche pas avec la mer. On ne la force pas. On se présente à elle et c'est elle qui vous laisse passer ou pas. La sélection est tranchée, brutale et sans concession. Elle ne peut que favoriser ceux qui ont la meilleure capacité d'évolution* ».

La France est riche de ses marins, civils et militaires, où qu'ils la servent .